

Fiche 4 « Je crois en l'Église une, sainte, catholique et apostolique »

En préambule, un peu d'histoire...

L'Église a à sa disposition deux credo qu'elle professe lors de la liturgie dominicale. Le premier, le symbole des Apôtres, est le plus ancien. Le second naît de deux moments fondamentaux de l'histoire de l'Église : les deux premiers conciles œcuméniques (universels) qui se tinrent pour défendre la foi chrétienne contre les hérésies qui la menaçaient. Le concile de Nicée en 325 réaffirme la divinité de Jésus Christ contre l'hérésie arienne qui la niait, « Dieu né de Dieu, lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu ... », et le concile de Constantinople en 381 affirme la divinité du Saint-Esprit.

L'expérience de foi du « je crois »

Après s'être mis à l'écoute de la Parole de Dieu à travers les différentes lectures, le peuple de Dieu rassemblé se lève et professe sa foi en Dieu trinitaire. Le chrétien engage ainsi sa réponse libre et confiante au don premier que Dieu lui fait de la foi. Le croyant récite ce qui lui est donné de croire, ce qu'il croit et ce qu'il professe au monde dans un triple mouvement de :

- Réception : Je suis appelé à recevoir le don premier de Dieu, la Foi.
- Adhésion : ma réponse libre au Dieu qui se donne.
- Proclamation : je dis publiquement à Dieu mon engagement pour Lui.

Introduction

« C'est là l'unique Église du Christ, dont nous professons dans le symbole qu'elle est une, sainte, catholique et apostolique " (LG 8). Le CEC (811) nous précise : « Ces quatre attributs, inséparablement liés entre eux, indiquent des traits essentiels de l'Église et de sa mission. L'Église ne les tient pas d'elle-même ; c'est le Christ qui, par l'Esprit Saint, donne à son Église d'être une, sainte, catholique et apostolique, et c'est Lui encore qui l'appelle à réaliser chacune de ces qualités. »

Nous accueillons le mystère du Dieu Trinitaire, présent dans ces quatre notes de l'Église. Nous nous engageons à prier et travailler pour maintenir et renforcer la réalisation des dons que Dieu a faits à son Église.

Nous vous invitons, pour chaque note, à répondre à deux questions :

- Qu'est-ce que chaque note révèle de la présence du Dieu trinitaire ?
- Comment l'aumônerie, cellule d'Église, est appelée par le Christ à vivre comme une exigence l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité ?

1 - L'Église est une

➤ La présence de Dieu trinitaire dans l'unité :

- L'Église est une **de par sa source** : l'Église est « un peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint » écrit saint Cyprien de Carthage.

- L'Église est une **de par son fondateur** : Jésus Christ qui rétablit l'unité de tous en un seul peuple et un seul Corps (*Gaudium et Spes* 78§3).

- L'Église est une **de par son âme** : tout comme l'âme est le principe de vie dans le corps humain, l'Esprit est, dans l'Église, le principe qui vivifie le corps, l'unifie et le meut. (LG 7). Il est le lien d'amour qui unit ses membres : « Aimez-vous les uns, les autres ».

Jésus ne cesse de prier son Père pour l'unité de son Église :

« Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. » (Jn 17, 21)

À la suite des premiers chrétiens qui « n'avaient qu'un seul cœur et qu'une seule âme », l'Église a vocation de vivre cette unité et de la faire advenir. Aujourd'hui, elle se tourne vers le Père dans sa prière eucharistique : « Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps. Souviens-Toi, Seigneur, de ton Eglise répandue à travers le monde : fais la grandir dans ta charité... » (Prière Eucharistique 2)

Cette prière traduit pleinement le mouvement trinitaire qui fait l'unité et nous appelle à y participer.



➤ Une exigence à vivre pour l'aumônerie ?

- Les divers tempéraments et charismes sont-ils une chance, un objet d'action de grâce ? Comment tirer profit du partage des richesses spirituelles et matérielles ?
- Comment professe-t-on une seule foi, reçue des apôtres ?
- La charité est le lieu de l'unité : comment est-elle vécue entre animateurs, entre jeunes, entre aumôneries d'un même doyenné, avec notre prêtre référent, avec la paroisse, avec les parents ?
- La vie sacramentelle est-elle le socle de l'unité ?
- L'accueil des catéchumènes : source d'unité ?
- Comment les temps forts et autres projets témoignent-ils de notre amour de l'Église, de notre désir d'œuvrer en son sein et avec elle ?
- Quels rapports entretenons-nous avec les chrétiens d'autres confessions ?

2 - L'Église est sainte

➤ La présence de Dieu trinitaire dans la Sainteté : « Soyez saint comme moi je suis saint » (Lv 19,2)

L'Église est sainte, voulue par Dieu, mais aussi constituée de pécheurs en route vers la sainteté.

La sainteté est un attribut essentiel de Dieu que l'on ne peut associer à une réalité qu'en référence à Lui. Les apôtres disent à Jésus : « Nous savons que tu es le saint de Dieu » (Jn 6,69). Dans la liturgie, nous nous tournons vers le Seigneur en ces termes : « Toi qui es la source de toute sainteté » (prière eucharistique 2), lui demandant ainsi de participer à sa sainteté.

L'Église est sanctifiée par le don que le Christ fait de lui-même sur la croix. Il vient parachever l'œuvre du Père en offrant son Esprit :

« Le Christ s'est livré pour l'Église, afin de la sanctifier en la purifiant par le bain d'eau qu'une parole accompagne afin de se la présenter à lui-même [...] sainte et irréprochable".

(Ep 5, 26-27)



➤ Une exigence à vivre pour l'aumônerie ?

- Comment parle-t-on de la sainteté à l'aumônerie ? La présente-t-on comme la vocation de tout baptisé ?
- Comment s'appuie-t-on sur le témoignage et la prière des saints patrons de l'aumônerie, de la paroisse ?
- Comment confie-t-on nos projets à l'Esprit Saint pour qu'il fasse grandir en nous notre amour de Dieu ?
- Comment prie-t-on l'Esprit Saint avec les jeunes ? Quelle est sa place dans nos temps forts ?

« La sainteté est notre vocation première de baptisé, elle ne repose pas sur les œuvres humaines mais sur l'amour pour Dieu. Ce que les saints ont le plus aimé ce ne sont pas les œuvres mais le Dieu trois fois saint » (Dom Lécuru, *Le Credo*, Editions de l'Emmanuel, 2008).

Les saints proclamés par l'Église sont des témoins de la sainteté de l'Église, de la « puissance de l'Esprit de sainteté qui est en elle » (CEC 828).

3 - L'Église est catholique

➤ La présence de Dieu trinitaire dans la catholicité : « C'est le commandement que le Seigneur nous a donné : J'ai fait de toi la lumière des nations pour que, grâce à toi le salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 13, 47).

Le mot catholique signifie universel dans le sens de "selon la totalité" ou "selon l'intégralité". L'Église est catholique à double titre :

- Elle est catholique parce qu'en elle le Christ est présent. " Là où est le Christ Jésus, là est l'Église Catholique " (S. Ignace d'Antioche). En elle subsiste la plénitude du Corps du Christ uni à sa Tête ce qui implique qu'elle reçoive de lui " la plénitude des moyens de salut " qu'Il a voulu : confesser la foi tout entière de l'Église, recevoir et donner les sacrements, proclamer la Bonne Nouvelle à la suite des apôtres (CEC 830).

- « Elle est catholique parce qu'elle est envoyée en mission par le Christ à l'universalité du genre humain » (CEC 831). **Elle est au service de l'homme, de tout homme et de tout l'homme.**



➤ Une exigence à vivre pour l'aumônerie ?

- Comment rend-on visible la présence du Christ dans l'aumônerie ?

- Comment propose-t-on les moyens de salut ? La totalité de la foi et pas uniquement notre sélection personnelle ?

- Comment éduquer à l'ouverture aux autres, si proches et si différents ?

- A-t-on le souci des jeunes dans leur totalité ? Est-on au service de leurs souffrances et difficultés, de leurs désirs, de leur intériorité et de leur construction physique ?

4 - L'Église est apostolique

➤ La présence de Dieu trinitaire dans l'apostolicité : « Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; [...]. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28 ,19-20)

L'Église fondée sur la foi des apôtres est missionnaire c'est-à-dire porteuse de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ mort et ressuscité pour le salut de tout homme.

« Les évêques en vertu de l'institution divine, succèdent aux apôtres comme pasteurs de l'Église, en sorte que, qui les écoute, écoute le Christ, qui les rejette, rejette le Christ et celui qui a envoyé le Christ » (*Lumen Gentium* 20). "Recevez le bâton de pasteur, signe de votre charge : prenez soin de

tout le troupeau du Seigneur, dans lequel l'Esprit Saint vous a établi comme évêque pour gouverner l'Église de Dieu": extrait du rituel de l'ordination épiscopale au moment de la remise du bâton épiscopal.

Les fidèles sont *tenus de professer* qu'il existe une continuité historique — fondée sur la succession apostolique — entre l'Église instituée par le Christ et l'Église catholique:

« C'est là l'unique Église du Christ [...] que notre sauveur, après sa résurrection, remit à Pierre pour qu'il en soit le pasteur (cf. Jn 21,17), qu'il lui confia, à lui et aux autres apôtres, pour la répandre et la diriger (cf. Mt 28,18ss.), et dont il a fait pour toujours la "colonne et le fondement de la vérité" (1 Tm 3,15). Cette Église comme société constituée et organisée en ce monde, c'est dans l'Église catholique qu'elle se trouve, gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui » (LG8).

L'ordination épiscopale, plénitude du sacrement de l'ordre, nous est donnée pour rendre visible la continuité de la mission confiée par le Christ à ses apôtres.



➤ Une exigence à vivre pour l'aumônerie ?

- Comment est-on uni à l'Église diocésaine, à l'écoute de l'enseignement des évêques, et particulièrement de Mgr Aumonier, du Pape ?
- Comment se sent-on appelé à se former pour mieux servir la mission de transmission de la foi des apôtres ?
- Comment propose-t-on les différentes vocations particulières au service de la mission comme chemin de vie possible ?
- Comment l'Esprit Saint, les sacrements, la Parole de Dieu sont-ils la source et la nourriture des missionnaires que nous sommes ?

Conclusion

« Edifier. Edifier l'Église. On parle de pierres : les pierres ont une consistance ; mais des pierres vivantes, des pierres ointes par l'Esprit saint. Édifier l'Église, l'Épouse du Christ, sur cette pierre angulaire qui est le Seigneur lui-même » nous enjoignait le pape François le 15 mars 2013.

Aimer l'Église, c'est aimer le Dieu trinitaire qui se donne en Elle, c'est vivre en priant et travaillant à sa propre construction.